



Rentrée des classes : « Pas d'inquiétudes à avoir »

Le port du masque est obligatoire dès la 6^e. Mardi, au collège Georges-Lavalley de Saint-Lô, il y avait « un respect total des gestes barrières », selon l'infirmière et l'adjoint gestionnaire du collège.

La rentrée était masquée, mardi, pour tous les élèves à partir de la 6^e. Au collège Georges-Lavalley de Saint-Lô, « **pas d'inquiétudes à avoir**, notent Caroline Romero, infirmière et Christophe Fouilleul, adjoint gestionnaire du collège, qui gèrent localement le protocole sanitaire. **L'effectif est au complet et tous les élèves sont masqués.** »

Même si le protocole sanitaire semble bien appliqué par les adolescents, l'infirmière du collège effectue un rappel. « **Mon travail, aujourd'hui, est de passer dans les classes pour rappeler les gestes barrière et la distanciation, notamment éviter les contacts dans la cour de récréation, choses que le protocole n'impose pas** », explique Caroline Romero.

Le port du masque est obligatoire de l'entrée à la sortie de l'établissement collège et les élèves peuvent l'enlever pour manger, boire et faire du sport. Un sens de circulation a été mis en place dans les deux bâtiments principaux : « **Un bâtiment est destiné aux élèves de 6^e et 5^e et un autre pour ceux de 4^e et 3^e. Ce sont les professeurs qui se déplacent et non plus les élèves**, informe Christophe Fouilleul. **La cour de récréation a été séparée. Un côté pour les 6^{es} et 5^{es} et un autre pour les 4^{es} et 3^{es}. Des distributions de gel hydroalcoolique sont effectuées dès qu'ils arrivent dans un nouvel espace. Tout est mis en place pour la sécurité sanitaire des collégiens.** »

Les adolescents peuvent avoir quelques réticences, « **notamment lors du déconfinement, quand le port du masque n'était pas dans les habitudes. Dans ces cas-là, il y a un dialogue avec l'élève et la famille. Il faut le comprendre et s'assurer que le refus n'est pas lié à une cause médicale. Sinon, c'est une exclusion pour la journée**, précise l'adjoint gestionnaire. **Nous avons l'obligation d'assurer la sécurité de tous et ce ne sera pas au détriment d'un élève.** »

Une capacité d'adaptation

« Il n'y a pas de difficultés majeures à faire respecter le port du masque et à expliquer les mesures sanitaires. Les collégiens l'ont déjà intégré. Même pour les 6^{es}, qui n'avaient pas l'obligation de le porter à l'école primaire », ajoute Caroline Romero.

Le point positif, selon Christophe Fouilleul, est **« la capacité d'adaptation des élèves, qu'il ne faut pas sous-estimer ».**

Ludivine ANGÉ.



Christophe Fouilleul, adjoint gestionnaire et Caroline Romero, infirmière, qui gèrent localement le protocole sanitaire. Ouest-France